

Revue de presse
Janvier/juin 2018

Bibi

Compagnie de l'Oiseau-Mouche
Mise en scène Sylvain Maurice
D'après des textes de Charles Pennequin





Ci-contre, *De quoi tenir jusqu'à l'ombre*, de Christian Rizzo, en 2013. E. IOVINO. ARTCOMART
Ci-dessous, *Bibi*, créé en 2017. E. CARECCHIO



L'Oiseau-Mouche, l'autre Comédie-Française



Avec ses 23 comédiens professionnels en situation de handicap mental, la compagnie de Roubaix, qui fête ses 40 ans, s'est forgé un répertoire, souvent conçu spécialement par des artistes de renom.

C'est une référence que Marie-Claire Alperine, comédienne à l'Oiseau-Mouche, à Roubaix (Nord), manie volontiers : *«A part la Comédie-Française, en France, je ne vois pas quelle troupe est salariée par un théâtre à l'année. Et dans quelle compagnie on peut jouer en alternance, en étant distribué dans plusieurs spectacles à la fois.»* L'autre comparaison qui lui traverse les lèvres est celle du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine. *«Car à l'Oiseau-Mouche, on fait l'accueil du public, on est au bar, on nettoie, on est sur scène. On est au service de la troupe et on transmet ce qu'on sait à ceux qui intègrent la troupe. Ce n'est jamais sa petite personne qui est mise en avant.»*

Marie-Claire aime les institutions, les termes précis, le langage structuré, elle a de la tenue et du maintien. Et c'est pourtant sur un specta-

cle déjanté, chanté, expérimental, où elle incarne une sorte de reflet de Marilyn chantant *Moon River*, où elle s'angoisse à propos du vide d'un cercueil, qu'on la découvre : *Bibi*, conçu par le metteur en scène Sylvain Maurice d'après le *Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin (paru aux éditions P.O.L.). On n'est pas dans la facilité.

Plaisir. Marie-Claire a raison. La compagnie de l'Oiseau-Mouche, qui va fêter ses quarante ans cette année et s'approche du cinquantième spectacle créé, évoque autant la maison de Molière pour la permanence de la troupe qui ne se renouvelle que lorsque l'un des membres la quitte, libérant ainsi une place, que le Théâtre du Soleil, pour la polyvalence. Mais Marie-Claire a tort. Car la compagnie est sans aucun équivalent en France. On pourrait dire «folie» puisque les 23 comédiens qui la composent ont tous des handicaps mentaux reconnus par la sécurité sociale – expression qui regroupe aussi bien des problèmes psychomoteurs que psychiatriques, mais le lieu du théâtre n'est pas celui des diagnostics.

On pourrait dire «exigence» puisque, des chorégraphes Christian Rizzo à Latifa Laâbissi, les artistes les plus inventifs conçoivent des spectacles spécialement pour



l'Oiseau-Mouche, lesquels tournent ensuite en France, parfois jusqu'en Russie ou en Amérique latine, constituant ainsi un répertoire.

Mais on préfère le qualificatif d'«utopie concrète», car lorsqu'on arrive à Roubaix, dans le théâtre en briques – un couplage d'anciennes maisons de maître et d'un garage –, on est face à une entité résistante et mystérieuse, qui aurait dû exploser, et qui pourtant roule et se renouvelle, décennie après décennie, depuis sa création en 1978, et sa professionnalisation en 1981. Utopie parce que l'Oiseau-Mouche permet à des personnes fortement exclues de transcender leur handicap et dépasser leur assignation pour vivre une existence professionnelle de rêve. Qu'on en juge : formations culturelles, tournées, stages, cours de chant et de danse, créations de spectacles, et cela en étant dans un collectif, rémunéré, et sans aucune angoisse de l'intermittence. Le plaisir étant rarement une revendication syndicale, il détonne dans une entreprise, fût-elle artistique. Il y a l'euphorie des 23 comédiens sur scène qui, après la représentation de *Bibi*, invitent le public à une fête, le personnel administratif qui confie spontanément avoir «*de la chance d'être là*» et le metteur en scène, Sylvain Maurice, qui dit sa joie d'avoir travaillé avec des acteurs «*très pleins*». Et puis il y a le directeur, Stéphane Frimat, longtemps secrétaire général d'une scène nationale, qui a découvert à son arrivée en 2008, «*un sentiment de liberté*». Il explicite : «*Dans un théâtre lambda, on accueille une troupe du mardi au dimanche, puis une autre la semaine d'après. La rencontre n'a jamais lieu. Ici, les aventures sont longues et je vois les projets se construire.*» C'est lui qui sollicite les metteurs en scène, ou eux qui demandent à travailler avec la compagnie. Les surprises ? Sylvain Maurice : «*Elles sont constantes. Mais la plus grande est la solidarité du groupe, leur solidarité, et alors que leurs difficultés personnel-*

les sont on ne peut plus hétérogènes. On n'a pas tout à fait les mêmes représentations intellectuelles, et ce qui bloque viendra souvent d'un détail concret inattendu.»

Dictaphone. Statutairement, le théâtre est un centre d'aide par le travail, qui abrite trois projets distincts : celui de former des comédiens, mais aussi des serveurs et des cuisiniers. C'est donc au restaurant de l'Oiseau-Mouche que l'on croise à nouveau Marie-Claire et fait la connaissance de Frédéric Foulon, acteur de la troupe. Marie-Claire est préoccupée par le casting pour la prochaine création de la compagnie, signée Michel Schweizer, qui se déroule dans l'après-midi. Ouf, elle est distribuée. Elle est la seule de l'équipe à avoir eu un parcours classique. Frédéric, quant à lui, est entré à l'Oiseau-Mouche à 18 ans, après un stage de six mois. Natif du Nord, il avait une toute petite expérience de théâtre amateur au collège, qu'il a quitté tôt, sans savoir bien lire et écrire, et a d'abord logé dans le foyer d'hébergement lié au théâtre. En vingt-six ans de carrière, il n'a jamais eu le sentiment de faire deux fois la même chose. Il apprend ses textes sur dictaphone. Il n'est pas dans *Bibi*, mais tourne dans *Corpus*, un spectacle chorégraphique de Sarah Nouveau qui explore l'histoire de la danse contemporaine à travers la gestuelle de ses grandes figures. Et également dans *Aujourd'hui en m'habillant*, d'Aude Denis, autre petite forme déambulatoire et tout-terrain, qui se joue dans des lieux a priori dénués de poésie, de la salle d'attente aux bureaux d'une entreprise. La troupe de l'Oiseau-Mouche est décidément inassignable.

ANNE DIATKINE

Envoyée spéciale à Roubaix

BIBI par la COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE
adapt. et m.s. de Sylvain Maurice
d'après «Pamphlet contre la mort», de Charles Pennequin.
Jusqu'au 16 février au Théâtre de Sartrouville (78) et le 20 mars, à l'Equinoxe, Châteauroux (36).
Rens. : oiseau-mouche.org

Télérama'

Télérama.fr, 29 janvier 2018 - Sortir – Thierry Voisin

Compagnie de l'Oiseau-Mouche - *Bibi*

TT On aime beaucoup

A chacune de ses créations, la compagnie de l'Oiseau-Mouche, composée de comédiens professionnels en situation de handicap mental, invite un metteur en scène, s'ouvrant ainsi à toutes sortes d'esthétiques. Sylvain Maurice s'est mis cette fois à la tâche, avec l'adaptation du *Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin. Tout se focalise sur Bibi, orphelin d'un père autant aimé que haï, amoureux de la vie et de Christine. Il lui écrit d'ailleurs des poèmes et les chante comme de la « petite mitraille », tirant sur les sottises des autres. Sur un plateau nu, simplement éclairé par les paillettes d'un rideau, Jérôme Chaudière incarne ce garçon effronté, trompe-la-mort, qui rêve d'être chanteur de rock. Accompagné par la guitare de Dayan Korolic et un quatuor de comédiens émouvants, il explose de charme, avec des postures d'Iggy Pop et de Vince Taylor, faisant de ce spectacle choral un moment à la fois féroce et joyeux.

/ critique /

Bibi, le cabaret humaniste de l'Oiseau-Mouche

12 février 2018/ par Stéphane Capron



photo E.Carrecchio

L'Oiseau-Mouche fête cette année ses 40 ans. La dernière production de cette compagnie basée à Roubaix – composée de comédiens en situation de handicap – a été confiée à Sylvain Maurice, le directeur du CDN de Sartrouville. Il a composé un cabaret dont il a le secret qui révèle de superbes acteurs.

Bibi est un garçon qui vient d'un milieu ouvrier du Nord de la France, il se passionne pour la musique, toutes les musiques, mais surtout pour le rock ; une façon de se démarquer de celle que l'on écoutait dans sa famille, plus populaire. Bibi est un adulte au cœur enfantin. Il est incarné par **Jérôme Chaudière**, son premier grand rôle au sein de la compagnie de l'Oiseau-Mouche. Quel acteur ! Quelle présence ! Il envahit littéralement l'espace en racontant l'itinéraire de cet être qui a décidé de croquer la vie à pleine dent, même si l'on sent qu'elle n'a pas toujours été rose. Les mots de Charles Pennequin, poète nordiste, racontent avec une belle humanité la vie des âmes simples. Ils collent parfaitement à l'Oiseau-Mouche.



Jérôme Chaudière photo E.Carrecchio

Après avoir dirigé une série d'ateliers, Sylvain Maurice a composé sa troupe, de belles individualités, de beaux comédiens, aux handicaps différents. Le handicap moteur de **Jonathan Allart** altère sa parole, il est magnifique quand il interprète les mots de Charles Pennequin. « *Tout ce qui sort de ma bouche est collé* ». « *Quand je me tais, c'est plus collé* » dit-il dans un phrasé parfait, posé, clair. On est scotché devant l'énergie qu'il dégage sur la scène. **Myriam Baïche** est craquante en interprétant « *Je gonfle* » de **Christophe Tarkos**, auteur proche de l'univers de Charles Pennequin dont Sylvain Maurice a choisi d'intégrer deux textes au spectacle. **Marie-Claire Alpérine** et Valérie Waroquier complètent cette distribution rayonnante accompagnée par la basse de **Dayan Korolic**.

Eric Soyer a conçu une scénographie qui laisse aux comédiens le soin de développer leur jeu. Un magnifique rideau de music-hall scintillant en fond de scène rappelle que l'on est au théâtre. Bibi et ses copains nous racontent des histoires remplies de poésie et de naïveté, sous la forme d'un cabaret festif. **On oublie le handicap pour se laisser porter par l'humanité des personnages incarnés par des comédiens splendides.**

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

Bibi

d'après Pamphlet contre la mort de Charles Pennequin

un spectacle de la Compagnie de L'Oiseau-Mouche

mise en scène et adaptation Sylvain Maurice

avec Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baïche, Jérôme Chaudière, Dayan Korolic, Valérie Waroquier

musique Dayan Korolic

assistanat à la mise en scène Béatrice Vincent

scénographie et lumière Eric Soyer

costumes Marie La Rocca

régie générale Rémi Rose

régie lumière et son Robin Camus et Clément Decoster

Pamphlet contre la mort est publié aux éditions P.O.L

production Compagnie de l'Oiseau-Mouche

coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

avec le soutien de la Spedidam

Durée: 55 minutes

du 12 au 16 déc 17 / Théâtre de L'Oiseau-Mouche / Roubaix

du 7 au 16 février 18 / Théâtre de sartrouville et des Yvelines – CDN

le 20 mars 18 / L'Equinoxe – scène nationale / Chateauroux

La maison des Métales à Paris en juin 2018

la terrasse

Publié le 24 janvier 2018 - N° 262 / Anaïs Heluin

CDN Sartrouville / d'après Charles Pennequin / mes Sylvain Maurice



Mis en scène par Sylvain Maurice, cinq comédiens de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche puisent avec une belle sensibilité dans la poésie brute et débordante de Charles Pennequin, où ils trouvent la matière d'un singulier cabaret littéraire des sans voix.

Chez Bibi, de la fête à la mort il n'y a même pas un pas. Tout juste quelques mots avec lesquels il bricole une transition bancale, ou qu'il laisse vaquer à leurs occupations de laissés pour compte. En matière de langage, la logique n'est pas son affaire. Ce qui lui importe, c'est de trouver comment dire ses difficultés à se débrouiller avec « *le réel brutal de la vie* ». Au risque de heurter les oreilles rompues aux paroles polies et formatées. Double littéraire de Charles Pennequin et personnage principal de la plupart de ses livres, ce drôle de garçon un peu paumé trouve parmi les comédiens de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche les porte-paroles qu'il lui faut. Forts et fragiles à la fois dans leur manière d'affirmer leur différence par le théâtre. Membres de l'unique troupe permanente composée de comédiens professionnels en situation de handicap mental à être conventionnée par le Ministère de la Culture, les six interprètes de *Bibi* se prêtent en effet sous la direction de Sylvain Maurice à toutes les nuances qu'impose l'écriture de *Pamphlet contre la mort* (POL, 2012). À ses logorrhées suivies de monologues erratiques. À son sentimentalisme mêlé d'amertume et de cruauté, dont l'expression très orale évoque celle d'un Christian Prigent ou d'un Christophe Tarkos. Entre théâtre et chanson, ils tordent à leur manière les mots déjà de guingois de Charles Pennequin. Ils portent sa poésie qui bouscule les conventions avec tout leur corps et tout leur désir d'en découdre avec la scène.

Cabaret des invisibles

L'air timide mais le chant et le verbe audacieux, c'est Jérôme Chaudière qui ouvre les réjouissances. Bibi, c'est lui. Membre de l'Oiseau-Mouche depuis 2015, c'est là son premier grand rôle au sein de la compagnie. Et il lui va à ravir. Pour lui, les extraits de *Pamphlet contre la mort* choisis et adaptés par Sylvain Maurice sont la base d'une partition de crooner sentimental de village. Accompagné par la guitare de Dayan Korolic, fidèle collaborateur du metteur en scène, et par ses compagnons de l'Oiseau-Mouche, il chante son amour contrarié pour une certaine Christine. Il médite devant un cercueil vide sur ses rapports complexes avec son père, et livre ses réflexions sur le rapport entre l'écriture et le réel. Nue à l'exception d'un grand rideau scintillant dont le scénographe Eric Soyer – connu pour son travail sur la lumière auprès de Joël Pommerat – fait des merveilles, la scène apparaît alors comme un cabaret mental. Ou un karaoké imaginaire d'un village qui l'est tout autant, que Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baiche et Valérie Waroquier structurent autour de Jérôme Chaudière. Sans cacher leur lutte pour faire sortir une phrase ou esquisser un pas de danse, mais sans non plus en faire un élément dramaturgique, chacun apporte sa touche au portrait des sans voix que fait Charles Pennequin dans son roman. Lesquels, revendiquant leur statut de « *babioles* » ou de « *bidules pour l'histoire* », portent une poésie au goût d'enfance qui est aussi un cri. Celui de l'artiste en lutte contre l'uniforme et le consensuel.

Anaïs Heluin

evene.lefigaro.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Compagnie de l'Oiseau-Mouche-Bibi

du 7 février 2018 au 16 février 2018 - Théâtre de Sartrouville - CDN - Sartrouville (78500)

Bibi fête son anniversaire. À cette occasion, ses cousins ont préparé un gâteau et surtout des surprises, des chansons et des petits spectacles. Mais derrière la bonhomie et la naïveté, la colère gronde?: Bibi dit la misère de son enfance, les filles qu'on désire, et parle de son père, tellement aimé et tellement haï.

Adapté de Charles Pennequin, mise en scène de Sylvain Maurice. Avec Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baiche, Jérôme Chaudière, Valérie Waroquier.



affaires culturelles

à réserver

Mieux vaut tôt que jamais !

Du 7 au 16 février

Bibi

Les 7, 9, 12, 13 et 16 février
à 20 h 30, les 8 et 15 à 19 h 30,
le 10 à 18 h, le 14 à 21 h.

Théâtre de Sartrouville et des
Yvelines, place Jacques Brel,
78505. Entrée : 28 € (TR : 19 €),
Tél. : 01 30 86 77 79.

Mise en scène par Sylvain
Maurice d'après *Pamphlet
contre la mort* de Charles
Pennequin, cette « *tentative
de faire spectacle avec
et pour les sans-voix* » s'est
construite avec la compagnie
professionnelle de l'Oiseau-
Mouche qui forme des adultes
en situation de handicap
au métier de comédien.



CULTURE *spectacles-expos*

La Vie aime : 🚫 pas du tout. 🤔 si vous y tenez. 🤔 un peu. 🤔 beaucoup. 🤔 passionnément.

Bibi

🤔 🤔 🤔 **THÉÂTRE** Ambiance paillettes et rock'n roll ! C'est l'anniversaire de Bibi, un ado tout simple, écorché, singulier aussi, qui cherche sa place, sa voix. Ce soir-là, amis et cousins l'entourent et la vie défile par bribes, entre saynètes et chansons décalées. La vie des « petites gens », d'une classe populaire oubliée, celle d'un grand gaillard, pétri de solitude, qui rêve d'amour et de poésie, se bat, surtout, avec la figure d'un père adoré et haï à la fois. Sous la forme d'un drôle de cabaret disco,

Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville, adapte le *Pamphlet contre la mort*, de Charles Pennequin pour cinq comédiens de la compagnie de l'Oiseau-Mouche. Tout à l'oralité du texte, il signe une pièce chorale sensible et féroce, une partition épatante pour ces acteurs en situation de handicap mental. Ils s'en emparent avec jubilation, soutenus par le jeu de basse de Dayan Korolic, chacun superbe dans un rôle taillé sur mesure, toujours juste, révélant une intense présence au plateau. On en sort remué. 🎶

CÉCILE ROGNON

Jusqu'au 16 février au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines (78). www.oiseau-mouche.org



Émission Paris Extra Muros

Philippe Boillot, 10 février 2018



« Paris Extra Muros de retour à Sartrouville dans les Yvelines pour le spectacle *Bibi* actuellement à l’affiche. Spectacle qui a la particularité de mettre en scène cinq comédiens professionnels, tous en situation de handicap.

Une troupe en apparence normale, mais Jérôme Chaudière qui joue le rôle principal dans la pièce, ainsi que ses camarades viennent tous de la compagnie de l’Oiseau-Mouche. Située à Roubaix, elle est unique en son genre. C’est en effet la seule compagnie française à employer à temps plein des comédiens professionnels souffrant de maladies mentales.

Jérôme Chaudière : J’avais beaucoup joué étant petit, mais assez seul. J’avais une revanche à prendre. Je sentais que je pouvais quand même jouer avec un groupe. Je sentais que je pouvais quand même avoir ma place. J’ai essayé le théâtre parce que j’avais le goût de la littérature, et que pour moi c’était vraiment important de passer son temps à ressentir sa vie, à savoir ce qu’on a au fond de soi et à l’exprimer. Ça n’a pas toujours été simple, mais j’ai toujours tenté de le faire.

Sylvain Maurice, metteur en scène et directeur du Théâtre de Sartrouville, a eu envie de travailler avec cette troupe atypique : « *C’est un moment très fort dans un parcours artistique. C’est une rencontre à la fois artistique et humaine.* » Le résultat de leur rencontre a donné *Bibi*, une pièce adaptée du livre de Charles Pennequin, *Pamphlet contre la mort*. L’histoire d’un jeune homme orphelin de père, issu d’un milieu ouvrier et qui a le désir d’écrire des chansons de rock pour séduire les filles.

Un spectacle émouvant, touchant, qui donne la parole aux déclassés et aux sans-voix. Une manière pour ces comédiens d’assumer pleinement leur handicap et de s’épanouir sur scène. »

Mercredi 7 février 2018

THÉÂTRE

Dans l'univers du poète Charles Pennequin à Sartrouville

Bibi est une création présentée au théâtre de Sartrouville, à l'occasion d'Odyssee en Yvelines, du 7 au 16 février.

Entouré de ses copains, Bibi fête son anniversaire et raconte sa jeunesse : la famille, l'école, les premiers amours. Bibi aime les mots et la musique. Avec innocence et autodérision, il s'improvise poète, chante et slame ce qui le tourmente ou le fait rêver, sa rage de vivre et ses combats. Bientôt sa voix singulière résonne avec celle des autres et le besoin de se dire se fait performance chorale.

Saynètes décalées

Construit à la manière d'un cabaret, *Bibi* est un spectacle né de la rencontre entre Sylvain Maurice et la compagnie de l'Oiseau-Mouche, qui réunit des comédiens professionnels en situation de handicap.



Un spectacle poétique. ©Elizabeth Carecchio.

Si diverses expériences ont été menées sur les croisements entre art et handicap, leur professionnalisme est novateur. Assumant le parti pris de ne pas avoir de metteur en scène attiré, la compagnie travaille avec des artistes venant de disciplines variées.

Une rencontre placée sous le signe de l'humour et de l'énergie, portée par un texte inspiré de l'univers du poète Charles

Pennequin.

Bibi est aussi un projet où les corps parlent à travers des saynètes décalées, un peu à la manière de Jacques Tati. Pourtant, derrière le rire, *Bibi* est aussi un projet qui fait place à la colère : celle « des âmes simples » que l'auteur décrit aussi comme « un populo très tranquille, pas léchant pour un sou, la petite sottise de notre temps ». Bibi

est une tentative de faire spectacle avec et pour les sans-voix.

À l'issue du spectacle...

Bal l'Oiseau-Mouche Party, le vendredi 16 février à 21h30. Sur une playlist surprise concoctée pour l'occasion par l'équipe du spectacle, rejoignez les danses contagieuses, seules ou en groupes.

PRATIQUE

Du mercredi 7 février au vendredi 16 février, au théâtre de Sartrouville, place Jacques-Brel. Tarifs : 6 à 28 €. Résa. : 01 30 86 77 77 ; bettie.lambert@thatre-sartrouville.com ; www.theatre-sartrouville.com

L'oiseau aux quarante printemps

La compagnie théâtrale l'Oiseau-Mouche fête cette année ses quarante ans en poursuivant son aventure artistique et humaine. La Maison des Métallos à Paris lui ouvre grand ses portes.



À l'origine, un groupe de travailleurs sociaux s'interroge, en 1978, sur l'absence des personnes en situation de handicap au théâtre. Face à ce constat, ils créent une compagnie qui se professionnalise en 1981 et devient le premier Centre d'aide par le travail (CAT, aujourd'hui ESAT) artistique de France. Jusqu'en 1987, la troupe explore l'esthétique du théâtre de geste. Au début des années 2000, le texte devient une composante forte de son travail théâtral. En recherche perpétuelle, la compagnie, conventionnée par le ministère de la Culture depuis 2013, se réinvente à chaque projet, ne se figeant ni dans un répertoire, ni dans un genre.

En choisissant de ne pas avoir de metteur en scène attitré, elle favorise les rencontres avec des artistes venant de disciplines artistiques différentes – metteurs en scène, chorégraphes, musiciens, plasticiens ou vidéastes – et cultive la pluralité des esthétiques. De décennie en décennie, chaque création est une aventure singulière où se mêlent théâtre, danse, jeune public, performance, chant... La Compagnie de l'Oiseau-Mouche (1), basée à Roubaix, organise ses activités et ses objectifs de travail autour de quatre axes : le travail de création et de recherche, la diffusion, la formation et la sensibilisation et actions culturelles. À ce jour, avec ses 23 comédiens professionnels en situation de handicap mental, elle comp-



tabilise 47 créations jouées plus de 1 600 fois dans dix-neuf pays (*Lien Social* n° 1206 pp. 38-39).

Nouvelle création, nouveau metteur en scène. Sylvain Maurice, directeur du Théâtre de Sartrouville (Yvelines), a adapté et mis en scène *Pamphlet contre la mort* du poète contemporain Charles Pennequin (2) : Bibi fête son anniversaire et convoque des souvenirs, la nostalgie d'un monde disparu, et aussi ses copains. Bibi compose un spectacle choral, une sorte de cabaret où jaillissent les mots de Pennequin. Obsessionnel du verbe, le poète dribble avec les mots qui se choquent, s'entrechoquent dans une urgence à dire le monde, celui des sans-voix. « *Nous étions des âmes simples, des petites âmes de pauvres, des petites gens... du populo très tranquille... des bidules pour l'histoire.* » Des récits de vie autobiographiques se tricotent les uns après les autres, maille après maille. « *J'écoute les souvenirs d'enfance où ça pleuvait dans les trous de nez.* » Les cinq comédien·nes se les approprient avec une délicatesse à fleur de peau, une sensibilité subtile et une drôlerie ludique et rock. Dans un aller-retour incessant, la musique, sixième personnage du spectacle, les accompagne, dialogue avec eux aux sons de la basse jouée par Dayan Korolic.

Quant aux chansons, elles renvoient à une puissance émotionnelle forte. Mais voilà que des paroles plus abruptes adviennent : « *Tu n'as plus rien à faire que de vivre comme un légume.* » Reprise en chœur : « *Vivre comme un légume.* » La langue déborde dans une logorrhée poétique vibrante. L'oreille entend l'écriture fébrile. Dans la bouche des comédiens singuliers qui chantent, dansent, parlent et nous enchantent, elle se poétise, s'adoucit, s'humanise, se renforce dans la joie d'une innocence enfantine. « *Venez, les petits mots à moi, qui restent noués dans la gorge.* » L'humour grince et perfore tout autant et le cri est plus audible. Une leçon de vie hurlante. L'Oiseau-Mouche est et demeure une aventure bien vivante.

Frédérique Arbouet

Crédit photos : E. Carrecchio



Bibi, d'après *Pamphlet contre la Mort* de Charles Pennequin (éd. POL), avec deux extraits de *L'enregistré* de Christophe Tarkos, *Je gonfle* et *J'ai un problème* (éd. POL) Conception, mise en scène et adaptation Sylvain Maurice, avec Jonathan Allart, Marie-Claire Alperine, Myriam Baïche, Jérôme Chaudière, Dayan Korolic et Valérie Waroquier. Durée 1h. **Du 6 au 9 juin | Maison des métallos du 5 au 10 juin avec au programme : spectacles, rencontres, concert, fête...**
Pour en savoir plus : www.maisondesmetallos.org | www.oiseau-mouche.org

(1) Statutairement, l'ESAT artistique abrite trois projets : former des comédiens, des serveurs et des cuisiniers avec ses deux restaurants Le Garage et L'Alimentation.

(2) Charles Pennequin, né en 1965 à Cambrai, vit et travaille à Lille.



GUIDE THÉÂTRE

AVENTURES DE « BIBI » ET SES AMIS

LA COMPAGNIE L'OISEAU-MOUCHE QUI PROFESSIONNALISE DES HOMMES ET DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP MENTAL PRÉSENTE SA DERNIÈRE CRÉATION ET FÊTE SES QUARANTE ANS AUX MÉTALLOS.

Jusqu'au 10 juin, la Maison des Métallos accueille une troupe pas comme les autres. Celle de la compagnie L'Oiseau-Mouche, installée à Roubaix. Une compagnie qui compte vingt-trois comédiens et comédiennes, tous formés, tous professionnels, tous talentueux. Tous en situation de handicap mental. Et tous énergiques, inventifs, disciplinés.

Dirigé par Stéphane Frimat, L'Oiseau-Mouche ne compte pas de metteur en scène à demeure, mais invite des artistes originaux, chaque saison, pour des spectacles très différents. Cette année, c'est Sylvain Maurice, directeur du centre dramatique de Sartrouville, qui les a dirigés. Il a choisi d'adapter un livre de l'écrivain Charles Pennequin, *Pamphlet contre la mort* (P.O.L., 2012). Sylvain Maurice a commencé par des ateliers avec l'ensemble de la troupe sur des textes de Joël Pommerat, Jon Fosse, avant de découvrir les écrits de Charles Pennequin. Il a élaboré un montage, dans lequel la musique et le rire ont une place très importante. On a pu applaudir ce spectacle à Sartrouville, il y a quelques mois. Mais voici l'ensemble de la compagnie à la Maison des



La troupe célèbre ces jours-ci 40 ans d'une vitalité épatante.



L'OISEAU-MOUCHE
MAISON DES MÉTALLOS
94, rue Jean-Pierre-Timbaud (XI^e).

TÉL. :
01 47 00 25 20.

HORAIRES :
les me. et ve. à 20 h ;
les jeu. et sam. à 19 h.

DURÉE : 1 h.

JUSQU'AU
10 juin.

PLACES :
de 5 à 15 €.

Métallos, pour un bel anniversaire: 40 ans et une vitalité épatante.

Dans *Bibi* jouent Jérôme Chaudière, rôle-titre, Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baiche, Dayan Korolic, musicien, et Valérie Warquier. Un spectacle tonique, drôle, emballant qui se donne dans une scénographie et des lumières d'Éric Soyer, l'artiste qui

travaille avec Joël Pommerat.

Car c'est beau, soigné, cohérent, un spectacle de L'Oiseau-Mouche. Vous découvrirez les autres membres de la compagnie dans des rendez-vous différents. *Bibi* dure une heure et se donne jusqu'au 9 juin, mais ce soir, 6 juin, et jusqu'au 10, la Maison des Métallos vous propose concert, rencontres, fête, afin que, si vous ne les connaissez pas encore, vous puissiez faire connaissance avec les personnalités fortes et attachantes de cette compagnie extraordinaire. ■

ARMELLE HÉLIOT



CULTURE

L'Oiseau-Mouche,
à tire-d'aile**CHRONIQUE** Depuis 40 ans, la compagnie forme des adultes handicapés au métier de comédien.

LE THÉÂTRE

Armelle Hélotaheliot@lefigaro.fr
blog.lefigaro.fr/theatre

Une fête ! Un festival à la Maison des métallos à Paris ! Il faut bien cela pour donner tout son éclat au vol de L'Oiseau-Mouche, compagnie de théâtre unique qui, depuis quarante ans, forme des adultes en situation de handicap mental au métier de comédien. Quarante ans et une kyrielle de mémorables spectacles, des textes du répertoire, des créations, tous mis en scène par des artistes de renom.

L'Oiseau-Mouche a été fondé en 1978 et est devenu une compagnie professionnelle en 1981. Depuis, la troupe de vingt-trois comédiens permanents, renouvelée au fil du temps, a joué quarante-six spectacles différents, donné mille six cents représentations, fait des tournées dans dix-neuf pays, obtenu des prix. Et époustouflé un large public, de toutes générations et de tous horizons.

Jusqu'en 1987, c'est plutôt un théâtre de gestes, aux frontières de la danse, du mime, que pratiquait le groupe, dans la lignée d'un élève de Marcel Marceau. Mais avec *Rapt* de Philippe Vaernewyck et les *Dramaticules* de Samuel Beckett, dirigées par Stéphane Verrue, le texte, la parole ont fait leur entrée sur les plateaux. Depuis Racine, Shakespeare, Brecht, Kipling, Homère ont été à l'affiche. Et même Valère Novarina. En 2011 Cédric Orain a guidé les interprètes dans *Sortir du corps*, moment extraordinaire où la langue effervescente de l'écrivain paraissait d'une clarté cristalline. Novarina n'en revenait pas. Il était revenu trois fois pour savourer le spectacle.

C'est à Roubaix qu'est installé

L'Oiseau-Mouche. Un ancien garage et deux maisons bourgeoises ont été réunis et transformés. La belle brique du Nord, bien sûr, de vastes baies vitrées sur l'avenue des Nations unies et des espaces où répéter, travailler, accueillir le public et créer les spectacles. Au rez-de-chaussée, la salle, les cimaises des expositions, mais aussi le restaurant lui aussi tenu par des adultes en situation de handicap qui font la cuisine et servent. On y déjeune très bien, que l'on soit ou non spectateur.

Bibi, l'écorché vif

Stéphane Frimat, ancien secrétaire général de La Rose des Vents de Villeneuve-d'Ascq, est le directeur très actif de L'Oiseau-Mouche. Depuis six ans, la compagnie est conventionnée. « *La seule sur huit cents en France, à ne pas être dirigée par un artiste* », dit-il, modestement. Mais sa clairvoyance et sa volonté font merveille dans ce lieu dont les comédiens sont le cœur. Un peu la Comédie-Française pour l'idée de la troupe et de l'alternance, un peu le Théâtre du Soleil pour l'engagement de chacun dans la responsabilité de la maison. Les comédiens accueillent le public, servent au bar, veillent au ménage. C'est leur théâtre. Ils viennent de la région et pour moitié du reste de la France. En dix ans, dix nouveaux acteurs ont intégré le groupe. Ils vivent en foyers ou dans leurs appartements, leurs maisons. Ils ont acquis leur liberté, donné un sens à leur vie. Leur énergie, leur hypersensibilité sont palpables. Sur le plateau, ils sont impressionnants. Cette saison, c'est Sylvain Maurice, directeur du centre dramatique de Sartrouville qui les a dirigés dans *Bibi*, d'après *Pamphlet contre la mort* de Charles Pennequin. Formidable ! ■

Maison des métallos (Paris XI^e), du 5 au 13 juin avec *Bibi*, *Clément ou le courage de Peter Pan*, un concert des Humming Dogs, des rencontres, etc. Rens. : 01 47 00 25 20.



08/06/18 – *Le 18/20*, Sébastien Paour

Journal de 19h

Sébastien Paour : On termine avec les quarante ans de la compagnie l'Oiseau-Mouche basée à Roubaix. Une troupe de théâtre pas comme les autres, puisqu'elle forme des adultes handicapés mentaux au métier de comédien. Et depuis quarante ans, elle enchaîne les succès. L'anniversaire est fêté à la Maison des Métallos.

Stéphane Capron : La compagnie de l'Oiseau-Mouche est devenue professionnelle au début des années 80, créant le premier Centre d'aide par le travail (CAT) artistique de France. Elle compte aujourd'hui 23 comédiens professionnels en situation de handicap mental. **Stéphane Frimat** est le quatrième directeur de cette troupe qui s'est rapidement imposée dans le paysage théâtral français : *« Il y a eu une série de bonnes fées qui se sont penchées sur le berceau. Très très vite les premiers spectacles de l'Oiseau-Mouche ont bénéficié d'un grand crédit, et rapidement les gens se sont accordés à dire que des handicapés sur scène, certes, mais l'exigence est là. »*

Il n'y a pas de metteur en scène attitré. Tous les ans l'Oiseau-Mouche fait appel à un nouveau créateur. Cette année **Sylvain Maurice**, le directeur du CDN de Sartrouville, a travaillé avec les comédiens : *« Ce qui m'a toujours intéressé, c'est la singularité de chaque comédien. Chacun a son propre mode d'emploi. Un mot qui va marcher pour l'un va être complètement sans signification pour un autre. Pour les comédiens de l'Oiseau-Mouche, c'est exactement pareil. Et en même temps, ça nous fait bouger, nous, metteurs en scène. On invente des objets un peu différents, forcément. »*

La création de l'année s'appelle **Bibi**. C'est un cabaret sur la vie d'un personnage qui fête son anniversaire avec ses amis dans le Nord de la France. C'est un spectacle magnifique. On oublie le handicap pour se laisser porter par l'humanité des personnages, incarnés par des comédiens splendides.



CULTURE

L'« utopie concrète » de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche

La troupe roubaisienne, composée de comédiens professionnels en situation de handicap mental, fête ses 40 ans

THÉÂTRE

ROUBAIX (NORD) - correspondance

A Roubaix, les fabriques culturelles ont remplacé les usines textiles. Parmi elles, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, composée de 23 comédiens et comédiennes professionnels en situation de handicap mental, fait figure de fabrique à rêves. Alors que la troupe souffle ses 40 bougies cette année, l'utopie née autour de ce projet un peu fou perdure.

En 1978, lorsque des travailleurs sociaux lancent cette démarche atypique, l'incongruité du projet intrigue. L'Opéra de Lille accueille alors *Pantin à vendre*, leur premier spectacle. « C'était insolite, nova-

teur, raconte l'actuel directeur de la compagnie roubaisienne, Stéphane Frimat. Cette pièce amateur a connu un écho important dans la presse. C'était un spectacle contemporain de qualité. »

Mettre sur scène des déficients intellectuels et des handicapés psychiques avec la conviction que l'art et la culture sont les plus belles façons d'aller vers l'autre nécessite de faire tomber des préjugés. Les Roubaisiens l'ont fait. Notamment grâce à leurs exigences. En 1981, l'Oiseau-Mouche devient le premier CAT (centre d'aide par le travail) artistique de France. Le choix a été de ne pas avoir de metteur en scène attitré pour permettre le maximum d'échanges et, surtout, de ne pas se cantonner à

une discipline ou à une esthétique. « Ce sont des moments toujours pleins de surprises quand on joue avec ces comédiens, confie Aude Denis, l'une des metteurs en scène invités. L'espace-temps est différent et, contrairement aux personnes lambda qui passent leur temps à masquer leurs failles, les personnes en situation de handicap montrent leurs faiblesses, leurs fragilités, leurs doutes. C'est un incroyable cadeau de travailler avec eux, et ils vous donnent sans compter. »

Un répertoire éclectique

De quoi tenir jusqu'à l'ombre, de Christian Rizzo, *Gretel et Hansel*, de David Bausseron, *Pourvu qu'on ait l'ivresse*, de Latifa Laâbissi et Nadia Lauro, etc. : 49 créations ori-



ginales s'affichent au compteur de la compagnie. L'impressionnante mémoire de Thierry Dupont, comédien de 48 ans, dont vingt-huit passés à l'Oiseau-Mouche, permet de se plonger dans ce répertoire éclectique. « *A chaque fois, j'ai le trac, sourit-il. Sur un plateau, je n'ai pas envie de montrer mon handicap. Il n'est pas écrit sur mon front. On veut surtout donner et partager avec le public.* » Pendant des heures, il répète ses textes à partir de bandes enregistrées et de rébus inventés dans sa langue dessinée. Thierry Dupont ne sait ni lire ni écrire, et, pourtant, la culture coule dans les veines de ce doyen de l'Oiseau-Mouche. « *Tous nos comédiens ont été choisis pour leurs compétences,*

insiste Stéphane Frimat. Et la dimension d'inclusion est très forte, ici. Quand tu entres à l'Oiseau-Mouche, la norme, tu la décales. »

La compagnie n'aime pas les discriminations, les cases qui enferment, ou la surcompensation face aux différences. « *Mon handicap ne m'empêche pas de dire un texte sur scène et de jouer,* insiste Valérie Waroquier, 42 ans, entrée dans la troupe à 21 ans. *Et je suis fière d'être comédienne, c'est ma passion.* » Avec beaucoup de bienveillance et d'humour, les éducateurs et techniciens de la compagnie n'ont cessé d'animer cette fabrique artistique depuis quatre décennies. « *Ici, on parle d'utopie concrète, aime rappeler le directeur. L'Oiseau-Mouche, c'est*

une succession d'histoires qui traversent le temps, un projet qui existe à travers ses créations, parties visibles de l'iceberg. ». Les 23 artistes de l'Oiseau-Mouche sont permanents. Chaque jour, ils enchaînent répétitions et fous rires pour donner le meilleur d'eux-mêmes sur les planches roubaisiennes, mais aussi dans le monde entier. A 40 ans, « les Oiseaux-Mouches » ont déjà joué dans 27 pays. Et l'aventure n'est pas finie. ■

LAURIE MONIEZ

Bibi, d'après « Pamphlet contre la mort », de Charles Pennequin, mise en scène de Sylvain Maurice. Compagnie de l'Oiseau-Mouche, jusqu'au 9 juin, Maison des métallos, Paris 11^e. De 5 € à 15 €.



Théâtre

« Bibi », par L'Oiseau-Mouche De très bonne compagnie

Depuis quarante ans, des adultes en situation de handicap mental, deviennent comédiens professionnels. Un anniversaire célébré à la Maison des Métallos.

● C'est à Roubaix, dans un ancien garage et deux maisons bourgeoises mitoyennes transformées, qu'est installée cette compagnie pas comme les autres qu'est L'Oiseau-Mouche. Un lieu de travail, avec ses salles de répétition et de spectacle, ses espaces d'exposition, d'accueil, ses bureaux de l'administration. Depuis quelque temps existe également un restaurant, tenu par des personnes en situation de handicap, qui font la cuisine, accueillent, veillent au confort des convives. Au théâtre également, chacun veille à la bonne marche de la maison. Entretien, accueil, etc.

Créée en 1978, la compagnie est devenue professionnelle en 1981 et, depuis, la structure n'a cessé de créer des spectacles, en confiant le choix des œuvres et la direction des comédiens à des metteurs en scène connus, passionnés par ce travail particulier. Il y a 23 acteurs dans cette compagnie qui se renouvelle régulièrement, par les départs souhaités et de nouveaux engagements. Tous ne jouent pas dans tous les spectacles, mais tous travaillent sans cesse. Ils ne sont pas pensionnaires. Ils sont autonomes, vivent dans des foyers ou dans leurs propres appartements. Tous les jours, ils sont au Garage, et s'exercent. Ils ont joué Beckett, Racine, Shakespeare, Brecht. Ils ont réussi un formidable Valère Novarina avec « Sortir du corps », sous la direction de Cédric Orain.



E. CANECCHIO

La compagnie fête ses 40 ans

À la tête de L'Oiseau-Mouche, Stéphane Frimat a organisé des rendez-vous particuliers pour le quarantième anniversaire de la compagnie. Sylvain Maurice, directeur du centre dramatique national de Sartrouville, a dirigé un groupe d'acteurs dans un spectacle intitulé « Bibi, l'écorché vif ». Une histoire inspirée du « Pamphlet contre la mort » de Charles Pennequin. Du jeu, de l'émotion, du rire, de la musique. Du partage, de la générosité. Jonathan Allart, Marie-Claire Alpérine, Myriam Baïche, Jérôme Chaudière, Dayan Korolic, qui a composé la musique, Valérie Waroquier et tous leurs camarades, présents pour d'autres moments, méritent vos applaudissements.

Armelle Héliot

Maison des métallos (Paris XI^e), jusqu'au 13 juin. Et aussi un concert gratuit des Humming Dogs le 8 juin, « Clément ou le courage de Peter Pan » le 10 juin, des rencontres, etc. Tél. 01.47.00.25.20, www.maisondesmetallos.paris www.oiseau-mouche.org



THÉÂTRE

Des gens simples

Bibi, c'est l'histoire d'un « petit cœur simple » maladroit dans son corps mais tendre et drôle, qui dit ce qui lui fait mal, la misère, un père peu aimant, les filles qui se détournent. La Compagnie de l'Oiseau-Mouche, des



© E. Carrechio

comédiens professionnels en situation de handicap, s'est emparée, avec le metteur en scène Sylvain Maurice, de ce

texte coup de poing de Charles Pennequin. On est ému, révolté parfois, mais on admire aussi leur façon de prendre, comme leur personnage, la vie à bras-le-corps pour nous entraîner avec eux dans la fête.

Micheline Rousselet

• *Bibi*, en tournée et du 6 au 10 juin à la Maison des Métallos à Paris.



© Annelud Bertereau/Agence Menas3

Qui suis-je ?

C'est la question que se pose Vincent, un adolescent mal dans sa peau qui se trouve moche, que ses cama-

rades moquent avec cruauté et qui s'interroge sur ses préférences sexuelles. Yann Dacosta a mis en scène ce texte empli de tendresse et d'humour de Thomas Gornet. Sur un fond de dessins de bande dessinée de Hugues Barthe qui traduit à merveille le monde du collège, Côme Thieulin incarne cet adolescent qui vit, enrage, s'interroge ou discute avec ses amis, Myriam surtout, qui a tout compris. Par ses yeux on voit le collège et son univers machiste du côté des élèves.

M. R.

• *Qui suis-je ?* En tournée et du 6 au 27 juillet au 11-Gilgamesh-Belleville, festival off d'Avignon.